

Journée professionnelle & assemblée générale 2017

Entre collections et publics : Le récit dans l'exposition

9h00

Ouverture par **Hélène Lafont-Couturier**, directrice du musée des Confluences
Juliette Raoul-Duval, présidente d'ICOM France

Accueil par **Loïc Graber**, adjoint au maire de Lyon, délégué à la Culture

Intervention de **Marie-Christine Labourdette**, directrice chargée des musées de France, Ministère de la Culture

9h40

Conférence inaugurale par **Michel Lussault**

Le musée, un hyper-lieu?

Michel Lussault est géographe, professeur à l'université de Lyon (Ecole normale supérieure de Lyon), membre du laboratoire de recherche Environnement, villes, sociétés (UMR 5600 CNRS/université de Lyon). Il a créé en juin 2017 l'Ecole urbaine de Lyon (financée par le commissariat général aux investissements d'avenir dans le cadre de l'appel d'offres : Instituts Convergence). Dernier ouvrage publié : *Hyper-Lieux. Nouvelles géographies de la mondialisation*, collection La couleur des idées, Paris, Le Seuil, 2017.

10h20

Session 1 : Articulation contenu/contenant

Quelle architecture pour servir l'ambition de « traduire la complexité du monde » ? La pluralité des origines des collections (pluridisciplinarité) et la volonté d'une lecture transversale (interdisciplinarité) ont-elles inspiré un concept architectural innovant ? Est-ce l'inverse ? Mixité des collections et mixité des approches scientifiques, croisement conceptuel ou muséographique ?

Dominique de Font-Réaulx

Directrice du musée national Eugène-Delacroix

Le récit du musée, le récit au musée

La question du récit est un élément crucial du musée, un récit qui se déploie dans ses salles et propose une appréhension de ses œuvres et de ses espaces, mais aussi un récit de l'institution elle-même, lié à son histoire et à sa fondation. L'enjeu de la narration offre à chaque musée de se positionner au sein d'un paysage culturel toujours plus divers et toujours plus complexe, tout en respectant l'esprit de sa conception et en valorisant les œuvres qu'il conserve.

Dominique de Font-Réaulx est conservateur général ; elle dirige le musée national Eugène-Delacroix depuis 2013. Auparavant, elle a coordonné le projet du Louvre Abu Dhabi au sein du Louvre. Elle a été commissaire d'une trentaine d'expositions en France et à l'étranger. Elle a participé à et dirigé un très grand nombre d'ouvrages. Elle enseigne à l'Ecole du Louvre et à Sciences po, où elle est conseillère scientifique de la filière Culture de l'Ecole d'Affaires publiques.

Estelle Guille des Buttes

Directrice du musée de Pont-Aven

Le nouveau musée de Pont-Aven : un récit revisité dans un équipement modernisé

Entre 2013 et 2016, le musée de Pont-Aven a été transformé suite au concours d'architecture remporté par l'Atelier de l'Île. Le parcours en collection permanente, la programmation culturelle et les actions en médiations ont été complètement repensés afin d'offrir aux publics le récit le plus juste et le plus vivant sur l'histoire artistique de Pont-Aven, notamment l'école éponyme. Pari difficile pour une localité rendue célèbre par Paul Gauguin qui y séjourna à plusieurs reprises entre 1886 et 1894, sans y laisser d'œuvres.

Diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris, de l'Ecole du Louvre et de l'institut national du Patrimoine, **Estelle Guille des Buttes** est conservatrice en chef du patrimoine. Après avoir dirigé les musées de Laval pendant 3 ans, elle a pris la direction du musée de Pont-Aven en 2006. Elle dirige aussi le musée de la Pêche à Concarneau depuis 2012, suite à la mutualisation de ces deux équipements culturels par Concarneau Cornouaille Agglomération, gestionnaire de ces deux musées sous appellation « Musée de France ».

Roger Mayou

Directeur du musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge - Genève

Une architecture de la diversité culturelle ?

Pour réaliser les trois espaces thématiques de sa nouvelle exposition temporaire, *l'Aventure humaine*, le musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge s'est adressé à trois architectes provenant d'horizons culturels différents : Gringo Cardia (Brésil), Diébédo Francis Kéré (Burkina Faso) et Shigeru Ban (Japon). Il s'agissait de refléter le caractère international de l'institution tout en créant pour chaque espace une atmosphère radicalement différente, en adéquation avec son contenu.

Après des études d'histoire de l'art, d'allemand et de linguistique à Genève et Munich, **Roger Mayou** a obtenu une licence ès Lettres à Genève. Il a été conservateur de musée puis conseiller artistique d'une grande banque. Depuis 1998, il est directeur du musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Il a également été président du Conseil de l'université de Genève. Centré dans le domaine culturel, son parcours professionnel lui a permis de développer ses compétences dans les domaines artistiques, économiques et humanitaires.

Modération : Françoise Dalex

Responsable du centre de ressources du Centre Dominique-Vivant Denon, musée du Louvre - membre du conseil d'administration d'ICOM France

On prête aux visiteurs le désir d'être captivés par des événements sans cesse renouvelés et le temporaire semble de plus en plus s'imposer comme « remède » au permanent. Le récit - langage de transmission - fait lien entre ces temporalités, comme une langue vivante qui parle des objets aux publics. Ici, le récit est pris comme tout ce qui concourt à rendre au musée son potentiel de « spectacle vivant », les collections, les événements, les espaces, le parcours muséographique... Le concept du musée des Confluences est illustratif de cette démarche et les collections constituent autant de traces tangibles dans la construction d'un récit culturel partagé est d'une réelle actualité.

Sophie Lévy

Directrice du Musée d'arts de Nantes

Le Musée d'arts de Nantes

Après plus de deux siècles d'existence et six années de travaux, le Musée d'arts de Nantes a rouvert ses portes au public le 23 juin 2017. Il se trouve à l'aube d'une nouvelle ère. En effet, le cabinet d'architectes britanniques Stanton Williams a travaillé sur un projet complexe et ambitieux : une plus grande ouverture du parvis sur la ville, la restauration complète du bâtiment 1900, la création en sous-sol d'un auditorium et d'espaces d'ateliers d'arts plastiques, la création d'une extension destinée à présenter, sur 2.000 m², la collection d'art contemporain, la jonction avec la chapelle de l'Oratoire, et enfin, la construction d'un immeuble qui accueille le cabinet d'arts graphiques et la bibliothèque de recherche. Comment cette restructuration architecturale fondamentale, et cette collection dont les richesses vont du XIIIe au XXIe siècles influent-elles sur le projet du musée et sa pertinence, à la fois par rapport à son territoire, et dans le grand concert international des musées ?

Sophie Lévy est directrice conservatrice du Musée d'arts de Nantes depuis juillet 2016. Elle a auparavant dirigé le LaM, Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut à partir de 2009, dont elle a accompagné la réouverture en 2010 et pour lequel elle a assuré le commissariat de plusieurs expositions, parmi lesquelles *La Ville magique* en 2012 et *Amedeo Modigliani, l'oeil intérieur* en 2016. Elle a été auparavant conservatrice et directrice adjointe du centre européen de la Terra Foundation for American Art, une fondation dédiée à la promotion de l'art américain dans le monde. Avant cela, elle fut conservatrice des collections XIXe et XXe siècles au Musée des beaux-arts de Dijon entre 1995 et 2000, puis la conservatrice du Musée d'Art américain Giverny de 2000 à 2008. Conservatrice territoriale du patrimoine, elle a une double formation HEC, maîtrise d'histoire de l'art contemporain et diplômée de l'Institut national du Patrimoine, spécialité musées.

Christophe Courtin

Responsable du service des projets numériques du château des ducs de Bretagne - musée d'histoire de Nantes

Numérique et musées : médiation et évolution des pratiques

Les évolutions technologiques incessantes sont-elles un frein à l'utilisation de dispositifs multimédia ? Comment ne pas être obsolète alors que de nouvelles pratiques apparaissent chaque mois ? À partir de l'expérience de l'écriture du parcours muséographique du château des ducs de Bretagne, nous présenterons les objectifs de médiation et les outils utilisés. Nous mettrons en relation les attentes des publics et l'évolution des usages en fonction de l'arrivée de nouvelles pratiques numériques. Enfin, nous examinerons la question de la généralisation des outils numériques. Le multimédia peut-il répondre à tous les besoins de médiation ? Quelles en sont les limites ? Comment enrichir l'expérience de visite sans tomber dans le travers du "tout écran" ?

Après avoir débuté sa carrière dans le domaine de l'audiovisuel en tant que directeur de films documentaires de création, **Christophe Courtin** a rejoint l'équipe du château des ducs de Bretagne en 2005 pour piloter la production des nombreux dispositifs multimédia présentés lors de l'ouverture du nouveau musée d'histoire de Nantes en 2007. Il est depuis responsable du service des projets numériques de ce musée. Outre l'audiovisuel, ses compétences vont des questions d'ergonomie (interface homme-machine) à l'analyse des usages et pratiques des publics.

Laurent Le Bon

Président du musée national Picasso-Paris

Le nouveau musée national Picasso-Paris : un « musée-movement » à l'image de la création picassienne

«[...] Le mouvement de ma pensée m'intéresse plus que ma pensée elle-même!», disait Picasso à Françoise Gilot. Le nouveau musée national Picasso-Paris trouve dans cette idée le fondement de sa politique de programmation : depuis sa réouverture en octobre 2014, il entend être un musée-«movement²», empruntant le mot de Francis Ponge. La présentation de sa collection, la plus importante au monde de l'œuvre de l'artiste, est ainsi régulièrement renouvelée, abolissant la distinction entre expositions temporaires et permanentes.

1. Pablo Picasso [vers 1946], propos rapportés par Françoise Gilot, in Françoise Gilot et Carlton Lake, *Vivre avec Picasso*, Paris, Calmann-Lévy, 1965.

2. Francis Ponge, *L'Écrit Beaubourg*, Paris, Editions du Centre Pompidou, 1977.

Conservateur général du patrimoine, **Laurent Le Bon** a été en charge de la commande publique à la Délégation aux arts plastiques du ministère de la Culture puis, de 2000 à 2010, conservateur au musée national d'Art moderne, Centre Pompidou. Il a été commissaire d'une cinquantaine d'expositions et l'auteur des ouvrages afférents, notamment *Dada* au Centre Pompidou, *Jeff Koons Versailles* au château de Versailles et, en 2017, *Jardins* aux Galeries nationales du Grand Palais et *Dioramas* au Palais de Tokyo. De 2008 à 2014, il a dirigé le Centre Pompidou-Metz, où il a assuré le commissariat des expositions *Chefs-d'œuvre ? et 1917*. Il est, depuis juin 2014, président du musée national Picasso-Paris.

Modération : Marie Grasse

Directrice générale du musée national du Sport – membre du conseil d'administration d'ICOM France

Le récit qui donne naissance au projet, la narration qui donne un sens aux objets, l'interprétation qui traverse les disciplines : l'articulation entre un lieu, des collections et les publics.

Au-delà de la typologie admise des musées, le récit pourrait se mouquer des frontières et se nourrir de démarches pluridisciplinaires et « protéiformes », dans le sillage de la réflexion sur les musées du XXIe siècle engagée récemment par le ministère de la Culture. Avec le support, ou non, de l'objet original, le récit favorise-t-il l'expérience personnelle d'un visiteur d'aujourd'hui en demande d'interactivité et de liberté ? Apporte-t-il des réponses aux questions existentielles du visiteur ? Favorise-t-il la venue au musée de ceux qui ne viennent pas spontanément ?

A un niveau général, au sein d'une société de plus en plus connectée, le regardeur pourrait devenir l'acteur incontournable du projet d'exposition temporaire / permanente qu'il « finit » en dépassant les intentions du commissaire : un regardeur porteur de son propre récit ?

Le récit dans un environnement pluridisciplinaire

Hélène Lafont-Couturier

Directrice du musée des Confluences

Le musée des Confluences est une jeune institution qui depuis son ouverture, le 20 décembre 2014, a accueilli plus de 2 millions de visiteurs venus découvrir le parcours permanent, les expositions temporaires et de nombreuses activités culturelles (concerts, conférences...).

Cette fréquentation conforte une ambition visant tout autant à satisfaire la curiosité d'un large public que l'adhésion des spécialistes autour d'un projet qui relève de l'histoire naturelle, de l'histoire des sciences et de la découverte des cultures et des civilisations à l'échelle du monde.

Présenter ce musée, c'est expliquer les conditions de sa création, les origines de ses collections et interroger les raisons d'un succès qu'il faut conforter et revenir sur l'identité du musée dont le récit fait partie.

Hélène Lafont-Couturier est actuellement directrice du musée des Confluences. Son premier poste de conservatrice au musée des beaux-arts de Bordeaux l'a conduit à la création du musée Goupil. Assurant l'intérim du Capc musée d'art contemporain, elle est ensuite nommée à la direction du musée d'Aquitaine. En 2005, elle conduit le projet du musée national des cultures et de l'histoire de l'immigration à Paris qui ouvre deux ans plus tard. Après avoir pris la direction des musées gallo-romains de Lyon Fourvière et de Saint-Romain en Gal, elle est nommée en 2012 à la direction du musée des Confluences, inauguré en décembre 2014.

Delphine Lévy

Directrice générale de l'établissement public Paris Musées

Si l'objectif d'élargissement des publics est clairement prioritaire, sa traduction concrète en termes de programmation culturelle reste très controversée au sein des musées, en particulier lors de la conception d'expositions temporaires ou permanentes. Cet objectif ne peut pas reposer sur les seules épaules des services communication et publics. Il doit nécessairement être partagé par l'ensemble des équipes, notamment scientifiques. Paris Musées regroupe 14 musées, très hétérogènes, dans lesquelles la manière d'exposer les œuvres se pose différemment : beaux-arts, art contemporain, histoire, archéologie, mode, maisons d'écrivains, ateliers d'artistes... La question du récit paraît pertinente pour s'adresser à un large public, quel que ce soit le sujet. Il ne s'agit pas de renoncer à des sujets exigeants mais de rendre plus accessible l'exposition. Il ne s'agit pas non plus de concevoir le récit comme une structure narrative linéaire et excessivement didactique alors que la poésie, l'imaginaire et la liberté du regardeur sont consubstantiels à l'art. Le défi des musées de Paris Musées est de remettre au cœur de ses projets scientifiques et artistiques la rencontre avec le public, la démocratisation culturelle et l'interdisciplinarité.

Delphine Lévy est directrice générale de l'établissement public Paris Musées depuis 2012. Paris Musées réunit les quatorze musées de la ville de Paris. Administratrice civile et formée à l'histoire de l'art à Paris I, elle a d'abord eu un parcours dans le secteur social de l'Etat puis à la ville de Paris avant de s'orienter vers le secteur culturel à partir de 2008.

Avec ou sans l'objet, le récit porteur d'échanges entre le visiteur, le médiateur et le commissaire

Hélène Orain

Directrice générale de l'établissement public du Palais de la Porte Dorée

Le MNHI a dix ans. Aux origines du projet, la volonté de faire (re)connaitre les apports de l'immigration à la nation ; de « faire musée » en constituant des collections à partir d'une histoire qui laisse fort peu d'empreintes patrimoniales et l'espoir un peu fou de changer le regard que la société française porte sur elle-même. L'artefact, le récit documenté du temps long et l'ouverture à toutes les esthétiques sont devenus les piliers d'un projet muséal qui tente d'inventer pour relever les défis inscrits dans sa génétique hybride. Comment ce musée-là peut-il « habiter » un monument de propagande coloniale ? Comment collecter, montrer, protéger des récits mémoriels ? Comment exposer la pensée historique ? Peut-on, doit-on agir sur les représentations ? Dans la réponse à ces questions se construit une expérience, qui, à bien des égards, n'est pas seulement celle du MNHI mais peut concerner d'autres institutions muséales.

Hélène Orain est la directrice générale du Palais de la porte Dorée – Musée national de l'histoire de l'immigration et Aquarium tropical depuis juin 2015. Après avoir débuté sa carrière comme enseignante-chercheuse puis travaillé dans l'administration de la recherche et de l'enseignement supérieur, elle a rejoint le ministère de la Culture en 2009 à sa sortie de l'ENA.

Bruno Maquart

Président d'Universcience

Dans un musée sans collection, comme le sont la Cité des sciences et de l'industrie ou le Palais de la découverte, la question du récit doit nécessairement être appréhendée sous un jour nouveau. Parce qu'il y est impossible de se contenter de montrer l'objet, impossible de miser sur le seul désir de contemplation du visiteur, impossible de s'exonérer d'une médiation qui, toute entière constitutive de l'offre, doit aussi se renouveler en

permanence. Le récit sans le support de l'objet doit alors se construire, grâce à l'échange avec le médiateur, à partir de l'expérience du visiteur et de son questionnement. L'innovation et la créativité ne sont plus seulement des options ou des alternatives mais sont des impératifs.

Depuis 25 ans, la carrière de **Bruno Maquart** se déploie dans deux secteurs de l'action publique : les affaires sociales et la culture. Successivement directeur général du Centre Pompidou (2001 - 2007), coordinateur du projet Louvre Abu Dabi puis directeur de l'agence France-Museums, il intègre le ministère des Affaires sociales et de la santé de Marisol Touraine fin 2012, en tant que directeur adjoint de cabinet puis directeur de cabinet en novembre 2013. En juillet 2015, il a été nommé président d'Universcience, l'établissement public du Palais de la découverte et de la Cité des sciences et de l'industrie, pour un mandat de 5 ans.

Par le récit, apprivoiser la complexité du monde sensoriel, contemporain et international du visiteur

Nathalie Bondil

Directrice du musée des beaux-arts de Montréal

Pour citer Victor Hugo: « La forme, c'est le fond qui remonte à la surface ». La direction artistique dans les musées a considérablement évolué : initier des expositions au sujet pertinent en regard d'une actualité où relectures de l'histoire voir révisionnisme doivent être pris en compte; regard à 360e degrés des champs disciplinaires autour des oeuvres au-delà de la seule histoire de l'art; interdisciplinarité des contenus et des mises en espace pour favoriser un environnement immersif plus exhaustif ; s'assurer d'une vigilance conceptuelle et artistique pour la scénographie comme un metteur en scène. Les expositions sont des histoires traversées à pied par le "story-teller" qu'est le directeur artistique et/ou commissaire dans un environnement muséal alors que s'estompent les frontières de genre entre les musées des beaux-arts et ceux de société.

Française et Canadienne, **Nathalie Bondil** est historienne de l'art et conservatrice du patrimoine, diplômée de l'institut national du Patrimoine, Paris. Elle est directrice et conservatrice en chef au musée des beaux-arts de Montréal depuis 2007, commissaire d'expositions, et vice-présidente du Conseil des Arts du Canada depuis 2013. Sous sa direction, le musée a construit deux nouveaux pavillons, doublant sa fréquentation. En 10 ans, le musée a exporté ses expositions dans 30 villes à l'international. Il collabore avec plus de 400 associations et affiche des chiffres records pour ses programmes éducatifs, sociaux et en art-thérapie. Nathalie Bondil est chevalier de l'ordre du Québec, membre de l'ordre du Canada, officier des Arts et des Lettres, ainsi que docteur honoris causa de l'université McGill et de l'université de Montréal.

Eric de Visscher

Chercheur associé au Victoria and Albert Museum

Le récit dans le musée se traduit dorénavant de plusieurs façons, faisant appel à tous les supports. Dans ce musée "multi-sensoriel" où la pré-éminence du visuel se voit fortement contestée, le sonore prend une place grandissante, nécessitant une adaptation du dispositif muséographique. Quelle est la place, actuelle et future, du son dans le musée ? En quoi contribue-t-il à l'interprétation des oeuvres et à l'enrichissement de l'expérience du visiteur ? Peut-il être un vecteur d'attraction pour de nouveaux publics ? Comment présenter la musique et ses liens avec les autres arts dans le contexte muséal ?

Après des études de philosophie, de linguistique et de musique, **Eric de Visscher** a été directeur artistique du festival Ars Musica à Bruxelles. En 1997, il a été nommé directeur artistique de l'Institut de recherche et de coordination Acoustique/Musique (IRCAM/Centre Pompidou). De 2006 à 2016, il a été directeur du musée de la Musique (Philharmonie de Paris). Au cours de son mandat, il a mené une révision majeure de la collection permanente du musée et organisé de nombreuses expositions associant la musique aux autres arts et aux grandes questions culturelles. Il est actuellement professeur invité au Victoria & Albert Museum de Londres. Il a publié dans plusieurs revues et catalogues d'exposition, notamment sur les relations entre les arts visuels et la musique. Il est membre des conseils d'administration du CIMCIM et d'ICOM France.

Modération : David Liot

Directeur des musées et du patrimoine de Dijon – membre du conseil d'administration d'ICOM France

17h30 [Assemblée générale statutaire d'ICOM France](#)

20h00 [Réception au musée des beaux-arts de Lyon - 20 place des Terreaux, 69001 Lyon](#)
Réservée aux membres d'ICOM - sur inscription préalable
Visite de l'exposition temporaire consacrée à Li Xi

Infos pratiques

Où déjeuner ?

La brasserie du musée des Confluences – chef Guy Lassausaie

Rez de chaussée, 86 Quai Perrache, 69002 Lyon, Tel: 04 72 41 12 34

Le Bellona – restaurant sur péniche

Bateau Bellona, 100 quai Perrache, 69002 Lyon, Tel : 09 83 60 56 26

La maison – chef Laurent Vernet

La Maison restaurant, 4 Rue Jonas Salk, 69007 Lyon, Tel : 04 72 72 96 96

Ouest Express – restauration rapide du groupe Paul Bocuse

106 cours Charlemagne, 69002 Lyon

#ICOMFranceConfluences2017

